



PORT-LESNEY (39)



**Extrait du Dictionnaire
GEOGRAPHIQUE,
HISTORIQUE et STATISTIQUE
Des communes de la Franche-Comté
De A. ROUSSET
Tome V (1854)**

Portus et Staulinus, Portus et Stanlüe, Port et Stanlain, Port, Lesney, Lainé, Lesnay, Port-de-Lesney,

Village de l'arrondissement de Poligny, du canton et de la perception de Villers-Farlay ; bureau de poste de Mouchard ; succursale dont dépendent les Granges-de-Vaivre ; à 10 km de Villers-Farlay, 13 d'Arbois, 25 de Poligny et 52 de Lons-le-Saunier.

Alt. 243^m-246^m.

Le territoire est limité au nord par Buffard (Doubs) et Champagne, au sud par Pagnoz, à l'est par Rennes (Doubs), Pagnoz et la Loue qui le sépare des Granges-de-Vaivre, à l'ouest par Cramans, Champagne et Mouchard. La Maison Neuve, les Bellefontaines et l'Ermitage de Notre-Dame-de-Lorette font partie de la commune.

Il est traversé par la route impériale n° 83, de Lyon à Strasbourg ; par le chemin des Vallières tirant à Buffard, par le chemin des Iles tirant à Rennes, par ceux tirant à Champagne, à Cramans et à la route impériale n° 83 ; par la Loue, ses canaux de dérivation, un petit ruisseau et par les tuyaux de conduite des eaux salées des salines de Salins à celles d'Arc.

Le village est divisé par la Loue en deux parties à peu près égales. Le quartier situé sur la rive gauche de cette rivière s'appelle le *Port*, et celui sur la rive droite, *Lesney*. Les maisons sont généralement bien bâties en pierre, couvertes en tuiles, élevées d'un étage au-dessus du rez-de-chaussée et alignées comme dans les villes.

On y remarque l'ancien château de M. de Germigney, qui appartient aujourd'hui à M. Laurençot, ancien officier de marine ; la maison de M^{me} de Germigney ; celle de M. de Dournon, qui appartient à M. Charles Peting de Pagnoz, demeurant à Besançon, et enfin celle de M. Baviiley, maire.

Population : en 1790, 781 habitants; en 1846, 817 ; en 1851, 822, dont 413 hommes et 409 femmes ; population spécifique par km carré, 76 habitants ; 170 maisons, savoir : à Port-Lesney, 160 ; aux Bellefontaines, 2 ; à la Maison- Neuve, 1, et à l'Ermitage, 1 ; 218 ménages.

État civil : les plus anciens registres de l'état civil datent de 1515.

Vocabulaire : Assomption de Notre-Dame.

Série communale à la mairie depuis 1793, déposée aux Archives Départementales avant où Port-Lesney a reçu les cotes 5 E 532/1, 5 E 532/88 à /95 et 5 E 532/107 et 108, La série du Greffe a reçu les cotes 3 E 761 à 766, 3 E 6218 à 6233, 3 E 3861 et 3862, 3 E 7809, 3 E 8733, 3 E 9463 à 9466 et 3 E 13663, Tables décennales : 3 E 1387 à 1395.

Microfilmé sous les cotes 2 Mi 457 à 459, 2 Mi 1401, 5 Mi 895 à 898, 5 Mi 1284, 2 Mi 1141, 2 Mi 2166 et 2167, 5 Mi 24 et 5 Mi 1185.

Les jeunes gens émigrent pour être domestiques ou ouvriers dans les villes.



Cadastre : exécuté en 1811 : surface territoriale 1073^h 33^a divisés en 4873 parcelles que possèdent 456 propriétaires, dont 160 forains ; surface imposable 1024^h, savoir : 348 en terres labourables, 260 en bois, 165 en vignes, 111 en pâtures, 62 en friches, 53 en prés, 15 en vergers, 5^h 13^a en jardins, 4^h 51^a en sol et aisances de bâtiments, et 73^a en gravières, d'un revenu cadastral de 53.076 fr. ; contributions directes en principal 6.561 fr.

Le sol, partie en plaine et partie montagneux, rend cinq fois la semence des céréales et produit du blé, du méteil de seigle et de blé, de l'orge, de l'avoine, du maïs, des légumes secs, de la navette, des pommes de terre, du chanvre, beaucoup de fruits et surtout des noix, des vins rouges et blancs de qualité ordinaire, du foin et des fourrages artificiels. On importe le quart des céréales et on exporte moitié des vins. Le revenu réel des propriétés est de 2 fr. 50 c. p. 0/0.

Les débordements de la Loue causent périodiquement de grands dommages aux récoltes.

On élève dans la commune des bêtes à cornes, et on y engraisse des porcs ; 40 ruches d'abeilles.

On trouve sur le territoire d'abondantes gravières et sablières au bord de la Loue, de la marne, des carrières de bonne pierre ordinaire et à bâtir, exploitées, de la pierre à chaux ordinaire et hydraulique, et du minerai de fer en grains.

Les habitants fréquentent les marchés de Salins ; leur principale ressource consiste dans l'agriculture.

Il existe une fromagerie dans laquelle on fabrique annuellement 13.000 kg de fromages, façon Gruyère.

Foires : Il y a 2 foires par an, qui se tiennent le 20 avril et le 18 octobre. On y vend des bêtes à cornes, beaucoup de moutons, des porcs, des chevaux, et généralement toutes les marchandises qu'on rencontre dans les foires de villages.

Les patentables sont : 1 forgeron, 1 marchand de vin, 1 tailleur de pierres, 2 maçons, 1 sabotier, 3 marchands de mercerie, 1 plâtrier, 1 teinturier, 1 taillandier, 1 cordonnier, 1 épicier, 2 boulangers, 2 cabaretiers, 1 boucher, 1 aubergiste et 1 marchand de bestiaux.

Il y a un moulin à quatre tournants avec huilerie, battoir à chanvre, battoir à blé et une scierie à une lame pour bois de construction.

Port-Lesney est la résidence d'un notaire et de deux médecins.

Biens communaux : une église ; un cimetière ; un presbytère ; une maison d'école, construite en 1847, qui a coûté 12.000 fr. et qui renferme le logement de l'instituteur et la salle d'étude, fréquentée en hiver par 80 garçons ; une maison d'école de filles, contiguë au presbytère et contenant le logement d'une institutrice laïque et la salle d'étude, fréquentée en hiver par 75 élèves ; une maison commune dans le quartier du Port, renfermant la mairie, le magasin des pompes et un corps de garde ; 2 pompes à incendie manœuvrées par une compagnie de 40 pompiers ; 4 belles fontaines avec lavoirs et abreuvoirs ; une magnifique promenade servant de champ de foire, et 388^h 93^a de terrains plantés, pâtures, port, friches, bois et place publique, d'un revenu cadastral de 5.223 fr.

Bois communaux : 312^h 58^a ; coupe annuelle 8^h 72^a.

Budget : recettes ordinaires 6.823 fr. ; dépenses ordinaires 6.700 fr.

NOTICE HISTORIQUE

Le village de Port-Lesney s'abrite dans une gorge semi-circulaire, bordée de montagnes tapissées de vignes et de forêts. La Loue serpente dans ce vallon sous une double ligne de peupliers, de saules et de noyers, et semble dans ses replis chercher les habitations pour les égayer du murmure de ses eaux.



Les anciens historiens étaient tellement persuadés que Port-Lesney avait été un lieu considérable sous les Romains, que Chiflet n'hésita pas un instant à y placer le fameux *Portus Abucinus* de la Notice de l'empire, qui n'est autre que Port-sur-Saône. Dunod, tout en combattant l'opinion de Chiflet, reconnaît l'importance de Port-Lesney dans les temps antiques. Des auteurs modernes seraient tentés d'y placer la célèbre forteresse d'Olino, mentionnée dans la carte de Peutinger, en raison de la ressemblance de ce nom avec celui de *Staulinus* ; mais cette conjecture est inadmissible. Tout ce que nous pouvons affirmer, c'est qu'entre Champagne et Port-Lesney, dans le lieu dit *aux Murots*, on reconnaît de chaque côté de la rivière de vastes débris de murs, des fondations d'édifices, des briques et des tuileaux à rebords semés jusqu'au pied des montagnes. Ces ruines ne peuvent appartenir à une castramétation, car un camp n'aurait pas été établi au fond d'une vallée, mais bien sur les crêtes qui la dominent. Au bas d'un coteau couvert de vignes, rapproché de ces débris, s'échappe une source appelée la *fontaine de Bacchus*. On a profité de cette dénomination pour faire dériver le nom de Lesney de *Leneus*, surnom de Bacchus ; mais cette supposition ne peut se soutenir. Lesney s'appelait encore Staulin au XII^e siècle. Il n'est pas douteux pour nous que Port-de-Lesney signifie *port proche de la barque*. Un bateau servit longtemps, en effet, au passage de la Loue en cet endroit.

Le premier titre dans lequel il soit question du village qui nous occupe, est une charte datée à Dole du 7 des calendes d'août 1166, par laquelle Odon de Champagne déclara donner à l'empereur Frédéric Barberousse et à Béatrix, son épouse, *Portum et Staulinum, Stanliue* ou *Sainlain*, qu'il tenait d'eux à titre de bénéfice, pour le cas où il mourrait sans postérité légitime.

Staulin ou Nay était le plus peuplé et le plus ancien des deux quartiers. Le port ne renfermait dans l'origine que quelques chaumières de mariniers et un entrepôt de bois destinés au flottage. Après qu'un mur de soutènement eut été construit le long de la rivière, le sol s'exhaussa tellement que les embarcations devinrent impossibles. C'est alors qu'un manoir féodal et des habitations solides s'élevèrent sur ce terrain. Pour donner une idée de l'exhaussement que nous signalons, il nous suffira de dire que l'on a trouvé récemment un four à cuire le pain enfoui à une profondeur de 3^m 30^c.

Seigneurie : Port et Lesney dépendaient en toute justice de la seigneurie de Vaugrenans. Voir l'article *Pagnoz*.

François de Villers-la-Faye, comte de Vaugrenans, colonel de cavalerie, vendit, vers l'an 1760, la seigneurie de Vaugrenans et Port-Lesney à Jacques-François de Germigney, ancien capitaine au régiment du roi-infanterie, qui eut à soutenir de longs procès avec MM. Colin de Montigny, seigneurs de Champagne, pour faire déclarer que ces derniers ne pouvaient pêcher dans sa rivière de Port-Lesney ni chasser dans ses forêts de Vaugrenans. M. de Germigney eut de M^{me} Denise-Victoire du Chastelier du Mesnil, trois filles, savoir : *Françoise-Émilie*, née en 1770, épouse de Joseph-Luc-Jean-Baptiste-Hippolyte comte de Maréchal-Vezet ; *Bonaventure-Denise-Victoire*, épouse de René-Louis-Dominique comte de Gras-Préville, et *Agathe-Félicité* de Germigney. Ces dames émigrèrent au moment de la révolution, et leurs biens furent vendus nationalement, notamment les ruines du château de Vaugrenans. M^{me} veuve de Germigney racheta un des châteaux de Port-Lesney le 2 juin 1803.

Fiefs : Il existe, au sud du cimetière, une maison féodale flanquée de deux tours, qui appartenait à la famille Portier de Salins et dont le marquis de Germigney avait fait l'acquisition. M. de Glanne, seigneur de Dournon, avait un autre manoir possédé actuellement par M. Charles Peting de Pagnoz. François de Gilley, fils de Guillaume de Gilley, seigneur d'Aiglepierre et Andelot, se qualifiait, en 1538, de seigneur de Port et du Châtelay.

Événements divers : Le pont en pierre construit sur la Loue ouvrait une communication avec Salins et attira plusieurs fois l'ennemi à Port-Lesney. Les troupes d'Henri IV campèrent dans ce village en 1595 et le pillèrent. Le 25 juin 1636, le commandeur de Saint-Mauris s'étant posté à la Grange de Vaivre, le prince de Condé occupa le sommet de la montagne de Port et braqua une puissante artillerie sur le pont pour empêcher les Comtois d'avancer. Tout se borna à des démonstrations. Aucune attaque sérieuse n'eut lieu.

Un violent incendie anéantit toutes les habitations de Port en 1767.



Église : La paroisse de Port-Lesney comprenait ce village, Pagnoz, Vaugrenans et les Granges de Vaivre, et était du patronage du prieur de Château-sur-Salins. Ce patronage fut cédé, en 1512, au chapitre de Saint-Maurice de Salins. L'église, située dans le quartier de Lesney, est dédiée à l'Assomption de Notre-Dame, dont on célèbre la fête le 15 août, et se compose d'une tribune, d'une grande nef, d'une nef collatérale à gauche, d'un clocher, de deux chapelles, d'un chœur, d'un sanctuaire de forme rectangulaire et d'une sacristie. La nef principale est plafonnée jusqu'à la première chapelle. La partie en face des chapelles, ainsi que le chœur et le sanctuaire, sont beaucoup plus élevés, voûtés en ogives et décorés de nervures et d'arcs-doubleaux qui retombent sur de gracieux groupes de colonnettes à chapiteaux richement feuillés. Au fond du sanctuaire, est une magnifique fenêtre ogivale de grande dimension, ornée de colonnettes, de rosaces et de nervures. On vient de la fermer avec de la maçonnerie et d'appuyer contre sa face intérieure un beau retable du style, de la renaissance. La nef collatérale a été construite sur la fin du XVII^e siècle. La chapelle de gauche, qui est ancienne, renferme un tableau remarquable, représentant sur bois des scènes du nouveau testament ; il est à plusieurs panneaux se repliant les uns sur les autres. Le clocher, du style ogival, est entre la chapelle de gauche et la petite nef. Une flèche en tuiles vernissées le couronne.

La porte d'entrée principale est surmontée de deux groupes de jolies statuettes : l'un représente sainte Anne instruisant la sainte Vierge, et l'autre trois jeunes filles placées devant une femme qui semble les mettre sous sa protection.

On remarque dans cette église un jeu d'orgues, plusieurs tombes de la famille de Vaugrenans, quelques bons tableaux et les boiseries de la chaire à prêcher. On y comptait autrefois six chapelles, dédiées à saint Jean-Baptiste, à saint Jean l'Évangéliste, à Notre Dame, à saint Georges, à sainte Barbe, à Notre Dame, à sainte Anne, à saint Joseph et à saint Christophe. Elles étaient pour la plupart à la nomination du baron de Vaugrenans et de MM. de Boutechoux de Chavannes. Plusieurs confréries, notamment celle du Saint-Esprit, y faisaient leurs exercices. Le cimetière, qui entoure l'église, renferme une belle croix en pierre et fer, érigée à l'occasion de la mission de 1840, et la tombe de J.-C. Pierre, officier d'artillerie, chevalier de la légion d'honneur, mort en 1850, à l'âge de 76 ans.

Chapelle Saint-Jean-Baptiste : Il était d'un usage presque général au moyen-âge de décorer les ponts d'une chapelle. On en voit un exemple à l'ancien pont construit sur le Rhône, en 1177, par S. Benezet, entre Avignon et Villeneuve. Le pont de Port-Lesney fut probablement reconstruit plusieurs fois et était encore en bois au XVI^e siècle. La chapelle qui l'ornait fut rebâtie à l'une des extrémités du pont et consacrée à la Sainte-Trinité, à Notre-Dame et aux Trois-Mages. Claude de Villers-la-Faye, baron de Vaugrenans, y fonda plusieurs offices le 23 octobre 1634. Cette chapelle sert actuellement de mairie.

Chapelle de N.-D.-de-Lorette : Cette chapelle, complètement isolée sur la crête d'une montagne, entre la rive gauche de la Loue et Cramans, se compose d'une nef et d'un sanctuaire voûtés à plein cintre et d'une arcature dans laquelle est suspendue une cloche.

Elle était jadis l'objet d'un pèlerinage célèbre. Contre l'extrémité gauche de la chapelle est un bâtiment d'habitation occupé autrefois par trois ermites de l'ordre de Saint-Jean-Baptiste, qui tenaient une école gratuite pour les enfants pauvres des villages environnants. Ces édifices appartiennent actuellement à M. Laurençot.

Canton : Port-Lesney fut érigé, en 1790, en chef-lieu d'un canton du district d'Arbois, et comprenait dans sa circonscription Port-Lesney, Champagne, Chilly, les Granges de Vaivre, la Chapelle, Mouchard, Pagnoz, Ivrey et Combelle. Ce canton fut supprimé en 1801.

Biographie : Ce village est la patrie d'Étienne Ideley, chapelain des pestiférés de Besançon, auteur des *Secrets souverains contre la peste*, et de Jacques-Adrien Noirot, capitaine-commandant d'artillerie à Salins, chevalier de la légion d'honneur, né le 2 mars 1798.

Bibliographie : Annuaire du Jura, année 1840.—Archives de la préfecture du Jura.